

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

TOME TRENTIÈME

1911

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON et C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1911

à jamais à la vénération des habitants de la riche et belle vallée de la Galaure. .

CONTRIBUTION A L'HISTOLOGIE DES MOMIES

Par M. le D^r ABBUTI PACHA

Résumé par M. ERNEST CHANTRE

A la suite de diverses communications du D^r Elliot Smith sur l'anatomie des momies, et du D^r Armand Ruffer sur l'histologie des momies, le D^r Abbuti Pacha rappelait, dans une des dernières séances de l'Institut égyptien, que, lui aussi, avait eu l'idée, vers la fin du siècle passé, en 1879, alors que personne n'y avait songé, de faire des investigations de ce genre sur les momies.

Les *vases canopes* lui en avaient offert l'occasion, et voici ce qu'il en disait (1) :

« On connaît généralement ce qu'est un vase canope. J'en ai donné un essai ici même, il y a une trentaine d'années, dans une séance de l'Institut, en 1880.

« En écartant le sujet trop complexe des embaumements égyptiens, j'ai rappelé ce qui se rapporte aux vases canopes, destinés à être placés avec les morts, et qu'on retrouvait souvent avec les momies.

« On croit que ces vases ou urnes funéraires, qui étaient déposés auprès des momies, contenaient les viscères embaumés des morts. Je dis « on croit », quoique tous les auteurs anciens, d'Hérodote et Diodore jusqu'à Plutarque et Porphyrius, qui s'occupaient des embaumements, n'en fassent aucune mention.

« Champollion-Figeac, sans l'appui de documents certains, relève, chose d'ailleurs confirmée plus tard par d'autres auteurs, qu'on soumettait les intestins et les principaux viscè-

(1) *Bulletin de l'Institut égyptien*, 5^e série, t. IV, 1 fasc., octobre 1910, p. 67.

res du mort à une préparation de bitume bouillant, qu'on enveloppait séparément le *cerveau*, le *foie* et le *cœur*, dans un linge, et qu'on les déposait dans *quatre vases*, remplis de la même substance, rendue liquide par le feu. Ces quatre vases sont ceux qu'on nomme vulgairement *vases canopes*. Les quatre couvercles de ces vases sont surmontés chacun d'une tête différente, de *femme*, de *chacal*, d'*épervier* et de *cynocéphale*. Ces figures correspondraient aux quatre génies de l'Amenthi, ou enfer égyptien, *Hamset*, *Hapi*, *Soumantf*, *Kobreniv*.

« Mais, dans le contenu de ces urnes, on ne trouve le plus souvent rien que du bitume, et rarement quelques débris de viscères, dont parlent les auteurs en se répétant. Cependant, par une observation rigoureuse et nombre de fois répétée, j'ai voulu examiner plusieurs contenus des canopes.

« Après avoir dissous les différents contenus bitumineux au moyen du sulfure de carbone, je les ai soumis au microscope. Une seule fois j'ai été heureux d'y pouvoir constater l'existence d'un organe dans ses éléments histologiques. C'était en présence du professeur Maspero, au Musée alors de Boulac, que j'ai retiré le contenu d'un vase canope, qui venait d'arriver d'Abydos. C'était un morceau informe, de la grosseur d'un œuf environ, dont la surface, en plusieurs endroits, était très irrégulière. J'ai supposé avoir affaire à un organe, et, d'après sa résistance, à un cœur. En effet, j'y ai reconnu tout d'abord les traces apparentes des muscles du cœur, qui, ensuite dissoutes et soumises à l'observation microscopique, m'ont donné les signes évidents de l'organe, par ses fibres striées et spécifiques.

« On sait que le cœur est une poche musculaire très contractile, dont les fibres sont exceptionnellement *striées*. Quant à leur forme et à leur disposition, les patientes et belles recherches de Weismann nous en donnent la description la plus rigoureuse.

« C'est ainsi que j'ai contribué, pour une minime partie, à l'étude du sujet en question, bien que le silence sur mes

recherches se soit prolongé une trentaine d'années, ainsi que je le rappelais au début de cette note. Depuis, le D^r Ruffer, par ses belles recherches chimiques et micrographiques, a ouvert, d'une façon magistrale et lumineuse, la voie aux investigations histologiques sur les momies. »

Il est intéressant et même utile — la stricte loyauté l'exige — de rappeler, de temps à autre, ce qu'ont fait en ces questions nos déroniens. A en juger, en effet, par la brièveté des références bibliographiques de certains auteurs, qui, à la suite de quelques séjours de santé dans la Haute-Egypte, ont publié de gros livres sur leurs observations scientifiques dans ce pays, on pourrait croire qu'ils y ont inauguré ce genre de recherches, sinon qu'ils ont découvert la terre des Pharaons.

Nous connaissons déjà en partie, d'après les résumés des communications du professeur Elliot Smith, l'un des membres honoraires de notre Société, la part considérable que ce savant anatomiste a prise dans l'étude des momies, des affections dont les vieux Egyptiens ont été atteints, ainsi que des procédés de momification employés aux diverses époques de l'antiquité égyptienne, au sujet desquels on a donné des descriptions si fantaisistes.

Nous ne tarderons pas à connaître aussi, je l'espère, les résultats des recherches histologiques que M. le D^r Ruffer a entreprises sur les momies, sur lesquelles on sait si peu de chose.